

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Dimanche 9 novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Dimanche 9 novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Pensée politique et sociale](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Posture politique](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-11-09

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote3183, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Dimanche 9 nov. 1851

Je viens de finir mon discours, et je vais donner ces deux jours à mes visites et à mes affaires. Que j'ai envie de vous trouver mercredi moins fatiguée ! Mais si vous l'êtes encore beaucoup je vous soignerai enfin. Au moins vous ne vous ennuyez pas.

Singulier spectacle. Quiconque prend l'initiative du moindre mouvement inutile, quiconque dépasse la nécessité de l'épaisseur d'un cheveu est aussitôt condamné et délaissé par le pays. C'est de la politique thermométrique. Il faut avoir le coup d'oeil bien sûr et le pied bien ferme pour marcher droit dans une telle atmosphère. Certainement d'ici la nomination de Vitet et la proposition des questeurs me paraissent deux fautes graves et si j'avais été là, je les aurais déconseillées. Je verrai ce qu'on me dira pour les justifier. Je suis du reste, bien décidé à n'en croire moi-même plutôt que ce qu'on me dira. Ecouter tous les avis et agir toujours selon son propre avis, c'est la bonne règle quand on a du bon sens C'est facile quand on n'est que donneur d'avis, et point acteur. Je ne puis croire que la majorité se laisse mener longtemps par Thiers, et Changarnier ; elle reconnaîtra bientôt qu'ils la mènerait perdre. Les montagnards ont voté pour Vitet évidemment pour brouiller la majorité. Je ne crois pas du tout à M. de Hackereen.

Thiers a-t-il, ou n'a-t-il pas été au service de la Madeleine pour la Dauphine. Je puis encore vous faire une question. Mais mardi, Marion n'aura plus à vous remplacer. pour m'écrire.

4 heures

Je suis charmé que vous recommenciez à manger pourvu que vous digériez. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 9 novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-11-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4160>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 9 nov. 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

La santé ne va pas mal -
Un peu de fatigue hier soir
parce qu'on est resté jusqu'à
11 h. passé! La nuit s'en est
un peu ressentie, mais cependant
tout bien après tout il y a
eu 7 h. de sommeil -

Voilà tout ce que j'ai à
dire. adieu adieu.

Paris - dimanche 9 Nov^{bre} 1851

Je veux de finir mon
histoire, et je vais donner ce deux jours
à mes visites et à mes affaires. Ici j'ai
envie de vous dire mille choses, mais fatigue!
Mais si vous l'êtes encore beaucoup, je vous
s'ignorerai enfin.

Au moins, vous ne vous amusez pas.
L'ingénieur spectacle! L'ingénieur prend
l'initiative du moindre monument inutile,
qui ne dépasse la nécessité de l'appareil
d'un cheval, et aussitôt s'élève et se laisse
par le pays. C'est de la politique théocratique.
Il faut avoir le coup d'œil bien sûr et le
pied bien ferme pour marcher droit dans
une telle atmosphère.

Certainement, d'ici, la nomination de

Vitec et la proposition de l'autre ont
parcours deux fois, et si j'avais été
là, je les aurais déconseillés. De voir si ce genre
me paraît pour le justifier. De puis du reste
bien de l'idée à m'en croire moi-même
plutôt que ce qu'on me dira. Répondre tout
de suite et agir toujours selon son propre avis,
c'est la bonne règle quand on a du bon sens.
C'est facile quand on n'est que l'homme
d'avis et point d'acte.

Je ne puis croire que la majorité de
laisse même longtemps pas Thibaut et
Changarnier; elle reconnaitra bientôt
qu'ils la méritent.

Les Bretons ont voté pour Vitec,
évidemment pour braver la majorité.

Je ne suis pas du tout à m. de
Rochefort.

Thiers a-t-il ou n'a-t-il pas été

au service de la Madeleine pour la Dauphine?

Je puis encore vous faire une question. Mais
mardi, Martin n'aura plus à vous remplacer
pour moi-même.

Il faut.

Je suis charmé que vous recommenciez à
manger, pourvu que vous digériez. Adieu, Adieu.